



POKER MENTEUR

Stop au mépris, aux mensonges et à l'absence de réponses

Le CSE de jeudi a marqué un tournant avec une direction prise au piège face à ses propres contradictions et mensonges.

Passons sur une réunion imposée dans un espace exigu totalement inadapté, faute de la salle habituelle, désormais louée à des entreprises extérieures (comme toute la zone du Mas, y compris la terrasse).

Le déménagement ? Le budget prévisionnel concernant le chiffre d'affaires ? Les résultats du service "marque, innovation et opérations spéciales" ? Absence de réponses, mensonges, renvoi à la prochaine réunion. Que ce soit en négociations du PSE ou en CSE, les constats du non-respect des salariés à travers les représentants du personnel s'additionnent. Jeudi était une fois de trop. Nous sommes bel et bien confrontés à une direction qui fait entrave au bon fonctionnement du CSE. Au lendemain de l'annulation de la venue de Xavier Niel (la deuxième), avec comme raison officielle la Covid... mais personne n'est dupe !

Cela pourrait sembler anecdotique si la situation du groupe n'était pas préoccupante : absence de logiciels pour bien gérer les services, effondrement du tirage le dimanche et 3 000 exemplaires en moins en semaine entre février et mars, outil éditorial défaillant (mais tout ira mieux le 12 avril, promis !), porteurs payés avec retard. La liste s'allonge chaque jour. Face à cela, une direction sans idée, sans incarnation, sans force de proposition, ni respect du dialogue paritaire. Ce n'est pas faute d'avoir prévenu depuis des mois. A commencer par un vote contre les orientations stratégiques.

Mais il ne s'agit pas que d'un cap désastreux : sont aussi en jeu les relations humaines, le climat social et l'image du groupe. Il serait aussi trop facile d'oublier les engagements devant le tribunal de commerce et la SCIC.

Quand cette direction comprendra-t-elle que c'est avec un projet construit, réaliste et fédérateur qu'elle ralliera l'ensemble des salariés ? Qu'en est-il de la promesse faite par Xavier Niel et Anthony Maarek : "Nous construirons ce projet ensemble" ?

Devant tant de promesses non tenues, nous devons réagir. Tous les outils légaux à notre disposition seront évidemment utilisés, et c'est un mouvement collectif, public et médiatique qui doit désormais s'enclencher. C'est pourquoi l'assemblée générale du 9 avril à 11h30 est cruciale. Malgré le confinement (sachant que nous pouvons nous déplacer, la presse étant activité essentielle, et que les consignes sanitaires seront respectées).

Du siège et des agences, de l'ensemble de notre zone de diffusion, il est temps de montrer à NJJ que les salariés ne laisseront pas couler leur navire.